
Lot de copies de "Devoir(s) de style" et de "Composition française"

Numéro d'inventaire : 2015.8.1955

Auteur(s) : Oreste Mathenet

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1881 (entre) / 1885 (et)

Matériaux et technique(s) : papier

Description : Dans une pochette, couv. marbrée noire (et blanche) (renforcée, en son dos, par un liseret toile de couleur noire) (en première p. de couv. : une étiquette rectangulaire en papier de couleur rose) : Lot de copies simples et doubles. Réglerie : réglerie ligne simple. Encre noire. Corrections, appréciations et commentaires, et notes de l'enseignant à l'encre rouge et au crayon à papier.

Mesures : hauteur : 23,6 cm ; largeur : 19,1 cm

Notes : Lot de copies de "Devoir(s) de style" et de "Composition française" : 2015.8.1955 (1) : Lettre à votre frère parti faire son service militaire en Tunisie. 2015.8.1955 (2) : "Nous devons concourir à la prospérité de la France, notre Patrie parce qu'elle est notre véritable mère..." 2015.8.1955 (3) : "Raconter la mort héroïque de Vila et dites les sentiments que cet héroïsme vous suggère" Manifestement, dans ce lot de copies, un devoir est d'un autre élève : 2015.8.1955 (4) : "Décrire une gare de chemin de fer au moment du départ d'un train".

Mots-clés : Rédactions

Filière : non précisée

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 14 p.

Langue : Français

Lieux : Vesoul

Matherne
reste

assez bien. Allez
quelquefois à la bigne, votre
style n'en sera que plus compréhensible

N° 5

N° 44

Neoul le 16 décembre 1881

Mon cher frère,

Dans ta dernière lettre tu nous disais que ton régiment allait ~~va~~ partir en Tunisie pour combattre les khournirs. Je ne puis que t'encourager et te donner les marques d'affection que nous te témoignons. Tu sais mieux que moi ce que tu dois faire mais dans ces circonstances on ne sait pas ce qui peut arriver. Quoique tu sois séparé de nous nous ne t'avons pas oublié nous voyons avec regret un vide qui c'est formé dans notre famille et moi je sens que tu n'es plus là pour me diriger et pour me donner de tes conseils.

En vas servir ta patrie tu va la défendre ~~et menacent pas~~ contre les étrangers qui la menacent. C'est la patrie elle-même un devoir de combattre, et de mourir si il le faut. Tu feras tout ton possible pour te montrer que tu es digne d'être un de ses enfants.